

*esprit*  
**HAUTS · DE · FRANCE**

# Charles De Gaulle l'homme du Nord



**7 itinéraires**  
**en Hauts-de-France**  
pour comprendre  
l'homme qui incarne  
" une certaine idée de la France "

CÉLÉBRER

**HAUT & FORT**

HAUTS-DE-FRANCE



Région  
Hauts-de-France

De Gaulle, Hauts-de-France 2020

« Le Nord représentait non seulement un lieu de naissance mais aussi une éthique, un mode d'éducation, une manière de voir.

Il ne convenait pas d'être expansif. On ne faisait pas d'histoires. » Le témoignage est de Philippe de Gaulle, le fils du Général.

En 1944, dans sa ville natale libérée, Charles de Gaulle lance à la foule : « *Nous autres, Lillois, ce sont les vérités que nous regardons en face, beaucoup plus que nous ne goûtons les formules.* »

En 1947, à l'Hippodrome des Flandres de Marcq-en-Barœul, il appuie : « *Nous autres gens du Nord, sommes fiers que les hommes et les femmes de chez nous aient, en très grand nombre et comme toujours, bien servi la patrie dans le drame où s'est joué son destin. Et comme nous ne sommes point d'une race qui redoute la vérité, même quand elle grave et dure, c'est aussi pour la voir en face ensemble que nous nous sommes groupés aujourd'hui...* »



*LES 130 ANS DE LA NAISSANCE DU GÉNÉRAL,  
LES 80 ANS DE L'APPEL DU 18 JUIN  
ET LES 50 ANS DE SA DISPARITION ...*

**2020** EST À TRIPLE TITRE

**« L'ANNÉE DE GAULLE »**

*QUE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE CÉLÈBRE  
AVEC UNE FIERTÉ TOUTE PARTICULIÈRE :*

Charles de Gaulle est né ici !  
Marcher dans les pas de l'enfant du pays  
c'est entrouvrir l'intime de l'homme  
et comprendre le personnage  
d'envergure internationale que l'on sait.

**DE LILLE À MONTCORNET,  
D'ARRAS À ABBEVILLE  
ET MALO :**  
**7 ITINÉRAIRES**



Le graph de couverture est signé Mister P, le street artiste Thomas.

« Je cherchais à exprimer ma fierté pour la région où je suis né. J'ai tout de suite pensé au Général, le seul à avoir une telle dimension universelle.

Depuis, au-delà de Lille, j'ai posé son portrait plus de 1 000 fois à travers le monde ! »

Il a par ailleurs réalisé le logo de l'année de Gaulle Hauts-de-France 2020 pour la Région.



Place du Général de Gaulle



## 1 A LILLE « L'ESPRIT DES LIEUX » A FORGÉ L'HOMME DU 18 JUIN



Maison natale Charles De Gaulle

**« LA RUE PRINCESSE FUT LE CREUSET OÙ SE FORGÈRENT LA PENSÉE ET L'ÉTHIQUE D'UN HOMME QUI INCARNE LA FRANCE DANS CE QU'ELLE A DE MEILLEUR ET DE PLUS HAUT. »**

Charles de Gaulle y naquit le 22 novembre 1890 chez ses grands-parents maternels, Jules Emile et Julia Maillot au **numéro 9, rue Princesse**. Cette maison natale est le seul endroit du monde où Charles de Gaulle aurait recouvré le droit d'être lui-même, ainsi qu'il le confessa à la fin de sa vie, au journaliste André Frossard qui l'interroge : *« Avec l'âge, ce sont les souvenirs d'enfance qui prédominent et cet endroit est la rue Princesse, à Lille, où je suis né. Mais je sais que je n'y retournerai jamais. »* L'esprit des lieux est toujours fort et nous permet de comprendre à quel point le nord et Lille ont compté dans la formation de celui qui devait devenir le père de la cinquième République.

Dès la première page de ses *Mémoires de Guerre*, c'est en *Petit Lillois* de Paris que Charles de Gaulle se présente.



Quai du Wault

Si sa famille maternelle est lilloise, les de Gaulle sont parisiens, mais Charles est le seul de sa fratrie à être né dans la capitale des Flandres comme le souligne Marc Fosseux, historien à la fondation Charles de Gaulle qui prépare un ouvrage sur les relations entre Charles de Gaulle et les Hauts-de-France, à paraître en juin 2020 aux éditions de la Voix du Nord. De là à y voir une union particulière de destin, il n'y a qu'un pas franchi par le journaliste et historien Paul-Marie de la Gorce, biographe du général, grâce à qui le président Pompidou comprit, comme il le lui confia, « *l'homme du Nord* » [qu'il] avait cru voir en de Gaulle, sa vision de la France entière à travers la France du Nord.

Avec trois frères et une sœur, une dizaine d'oncles et de tantes, une douzaine de cousins, Charles de Gaulle appartient, du côté maternel, à ces grandes familles de la bourgeoisie catholique du Nord. Le travail, la foi, l'amour de la patrie sont des valeurs essentielles. Sa famille maternelle entretient avec Lille une histoire charnelle. Jules Maillot, son grand père avait installé **rue Princesse**, en 1872 la première fabrique de tulle de Lille.

Ses ancêtres irlandais, jacobites et catholiques : les MacCartan avaient fui l'Ulster à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle pour venir s'installer à Lille, **quai du Wault**. La branche allemande de sa famille, les Kolb, très pieux avaient beaucoup compté dans les transformations qu'avait subies Lille au XIX<sup>ème</sup> siècle. C'est à Henri Kolb, ingénieur des Ponts et Chaussées - dont une rue porte le

nom à Wazemmes - que l'on doit l'extension de la ville, le percement du canal de Roubaix. C'est encore un de ses cousins éloignés : Louis-Marie Cordonnier, architecte, à qui l'on doit la construction de l'opéra de Lille ou de la chambre de commerce, indissociable de la silhouette de la ville.



## INFOS LILLE

- Office de Tourisme de Lille - Palais Rihour - 0 891 56 20 04 - [lilletourism.com/](http://lilletourism.com/)
- Maison natale Charles de Gaulle - 9 rue Princesse - 03 59 73 00 30 [charles-de-gaulle.org/les-lieux-gaulliens/la-maison-natale-charles-de-gaulle/](http://charles-de-gaulle.org/les-lieux-gaulliens/la-maison-natale-charles-de-gaulle/)
- Citadelle de Lille - Avenue du 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie - 0 891 56 20 02 [lilletourism.com/site-et-monument-historiques-lille/citadelle-de-lille.html](http://lilletourism.com/site-et-monument-historiques-lille/citadelle-de-lille.html)
- Pâtisserie Méert - 25-27 Rue Esquermoise - 03 20 57 07 44 - [meert.fr/magasins](http://meert.fr/magasins)
- Eglise Saint-André - 121 rue Royale - 03 20 55 45 92 - [paroissespierre-lille.fr/](http://paroissespierre-lille.fr/)



Opéra et beffroi de la chambre de commerce



Maison Meert, rue Esquermoise

Bien que parisienne, d'origine bourguignonne, la famille de Gaule n'en a pas moins des attaches dans le Nord, et la grand-mère paternelle du général, Joséphine Maillot, née à Dunkerque n'est rien de moins que la cousine germaine de Jules Maillot, le grand-père maternel de Charles de Gaulle. De cette grand-mère, romancière prolifique qui publia pas moins de 50 ouvrages, il hérita le goût d'une liberté d'esprit et d'un certain éclectisme. En effet, celle-ci quoique fervente catholique n'en lisait pas moins Proudhon.

**« NOUS AUTRES LILLOIS, CE SONT LES VÉRITÉS QUE NOUS REGARDONS EN FACE, BEAUCOUP PLUS QUE NOUS NE GOÛTONS LES FORMULES »**

Ce cadre très ancré n'a pas manqué d'imprimer sa marque sur le jeune Charles, la façade austère de la maison de la rue princesse n'est pas sans rappeler sa sobriété et son goût de la vérité comme il l'affirma lors de sa première visite à Lille après la Libération le 30 septembre 1944 :

Beaucoup d'événements de sa vie d'enfant eurent lieu à Lille, qu'il s'agisse de sa scolarité à Notre-Dame de la Sagesse, **place aux Bleuets** pendant la scarlatine de son frère, ou des innombrables vacances qu'il vint passer à Lille, tous les lieux de la ville semblent encore résonner de ses pas. Lors des vacances, à Pâques, à Saint-Nicolas ou à Noël, lors de la **foire aux manèges** ou de la **braderie**, toute la famille se réunit dans la maison de la rue Princesse. Sa grand-mère, Julia a aménagé une salle spéciale pour les enfants : le « hurloir ». Charles a du

caractère. Lors des interminables parties de soldats de plomb dans la véranda, les frères et cousins de Charles n'ont pas le choix. Le chef des armées françaises, c'est lui et personne d'autre.

Sa marraine Lucie Droulers habite au **33, rue de Metz**. A l'époque, la maison communiquait avec celle de la rue Princesse par le jardin.

L'Esplanade du **Champ-de-Mars** qui enserre la **citadelle Vauban** n'est pas loin : chaque année, s'y dresse la foire aux manèges. Après la « ducasse », le jeune Charles gardait quelques francs pour se rendre à deux pas de la Grand Place qui porte aujourd'hui son nom pour acheter une gaufre chez **Meert au 27, rue Esquermoise**. La boutique dont le décor n'a pas bougé depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle est un support pour l'imagination et un buste du général s'y dresse.

Citadelle de Lille



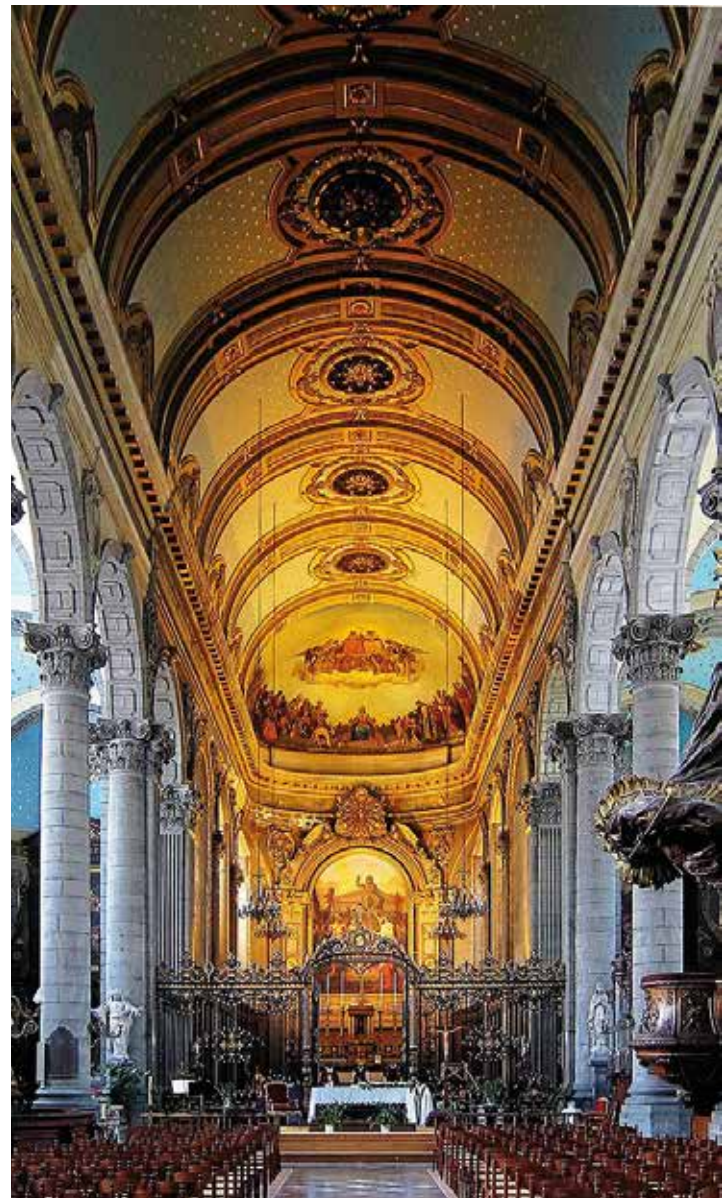


Maison natale Charles De Gaulle

Depuis 2014, le Département du Nord gère et administre la **Maison natale Charles deGaulle**, classée Monument Historique, labellisée Maison des Illustres et propriété de la Fondation Charles de Gaulle depuis 1991. La maison de la rue Princesse rouvrira ses portes pour célébrer le 130<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du général le 22 novembre 2020, mais également les 50 ans de sa mort le 9 novembre et les 80 ans de l'appel du 18 juin. Des teintes des papiers peint jusqu'aux ondulations des parquets, l'idée est de retrouver au plus près la maison telle que l'a connue Charles de Gaulle enfant, avec sa cuisine, son cabinet de toilette, sa lingerie, son jardin d'hiver. Même la table de la salle à manger est celle, authentique, autour de laquelle la famille a pris si souvent place.

Non loin, l'**église Saint-André** est un autre lieu important dans la vie du général, puisque c'est dans son baptistère qu'il reçut le baptême, le jour même de sa naissance. Une plaque y rappelle l'événement.

Lille qui a nommé sa grand place, **place du général de Gaulle**, tient au cœur de celui qui fut le visage de la Résistance et au cœur même de la tourmente au début 1942, il écrivait au gouvernement américain :



Eglise Saint-André

**« C'EST À LILLE, DANS CES PROVINCES DE LA ZONE OCCUPÉE LES PLUS RICHES ET LES PLUS PEUPLÉES DE LA MÉTROPOLÉ, QUE NOUS TROUVONS LES MEILLEURS SOUTIENS »**



Place d'Arras

## 2 ARRAS : GENÈSE DE L'HOMME D'ARME VISIONNAIRE

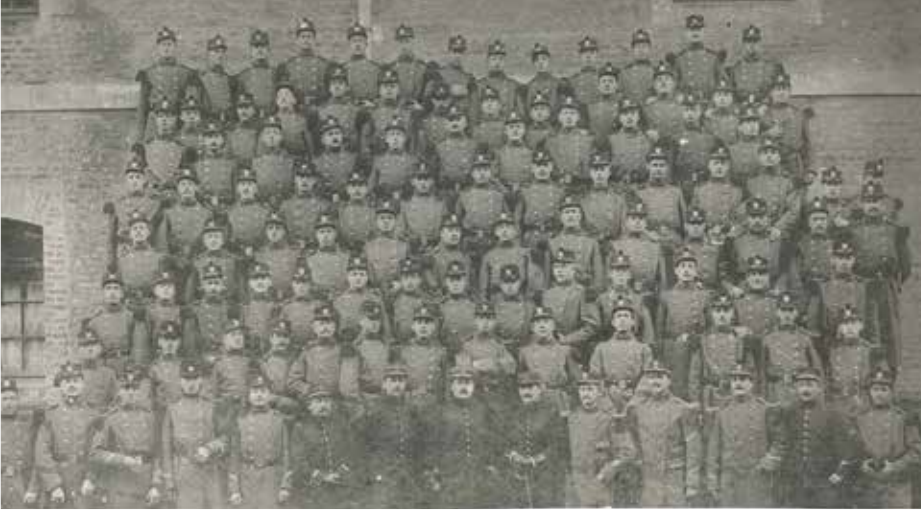


La citadelle d'Arras

**Charles de Gaulle** a toujours eu l'ambition d'être officier, **rentrer dans l'armée, commander semble avoir toujours été une évidence pour lui.** À l'âge de 14 ans déjà, il écrit une nouvelle intitulée *Campagne d'Allemagne* sur le thème de la revanche à la guerre de 1870 à laquelle avait participé son père. Le héros de ce récit : un certain « *général de Gaulle* ». Ses études s'orientent donc alors naturellement vers la carrière militaire et après avoir passé un an au collège du Sacré Coeur d'**Antoing en Belgique**, il prépare le concours d'entrée à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr au collège Stanislas à **Paris**. Lorsqu'il est reçu au concours de Saint-Cyr en septembre 1909, il lui faut, conformément à la loi Berteaux de 1905, passer un an de service comme simple soldat afin de mieux connaître la troupe. Il fait alors encore une fois le choix de la région en intégrant le **33<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie cantonné à Arras.**

Il s'y endurcit, comme il le racontera plus tard, mais il y côtoie également tout le peuple des Hauts-de-France comme le note Paul-Marie de la Gorce, ***une fois de plus [...] ce fut un ancrage dans le Nord de la France avec ce « peuple du Nord » qui, dans son esprit, s'identifiera plus ou moins avec le peuple français.***





Le soldat de Gaulle au 33<sup>e</sup> Régiment d'infanterie d'Arras vers 1909



Saint-Cyrien  
©Bridgeman-Giraudon

*Ses camarades de chambrée sont des ouvriers des mines du Pas-de-Calais et, plus encore des paysans de la Thiérache, de l'Avesnois, du Valenciennois* ». Grand, il ne passe pas inaperçu et y affirme son caractère, ce qui lui vaut son surnom de « connétable ».

Après Saint-Cyr, en 1912, lorsqu'il lui faut faire le choix de son affectation, il choisit **à nouveau le 33<sup>e</sup> RI d'Arras**, commandé par le colonel Pétain. Marc Fossex y voit l'incroyable ambition du jeune officier convaincu du rôle primordial que jouera la région dans la future guerre avec l'Allemagne, et son envie d'être aux premières loges. C'est là qu'il rencontre le futur maréchal Pétain, un autre homme de la région et dont les deux destins se croiseront sans cesse. *Après Saint-Cyr*, dit-il, **je fis mon apprentissage d'officier. Mon premier colonel, Pétain, me démontra ce que valent le don et l'art de commander**. L'admiration de de Gaulle pour le futur vainqueur de Verdun est réciproque et dès après la guerre, celui-ci en fera sa plume et lui permettra de réaliser ses grandes ambitions, jusqu'à ce qu'un désaccord douloureux au sujet de l'ouvrage de de Gaulle La France et son armée, initialement écrit pour Pétain, voit une rupture entre un de Gaulle enfant de la Bourgeoisie lilloise et le maréchal Pétain, fils d'agriculteur du Pas-de-Calais.

À Arras en tant que jeune lieutenant il s'attache, comme le note son ami Lucien Nachin, à « *ces mineurs râblés, ces paysans patients, ces hommes au langage rude, parfois imagé, qui se livrent difficilement mais qui se donnent tout d'une pièce et pour toujours au chef qui les a conquis.* »

Il vit alors au **n°16 de la rue du 29 juillet** où une plaque rappelle sa présence de 1912 à 1914, dans une petite maison simple à la façade blanche au coeur d'une rue coquette et préservée qui permet de se faire une idée de l'Arras d'avant-guerre qu'a pu connaître le général. Il fréquente également la caserne de Levis aujourd'hui disparue ainsi que la caserne Schramm, immense et magnifique ensemble rouge et blanc, cours de Verdun, construit sous les auspices de Vauban entre 1667 et 1700 et actuellement en cours de réhabilitation.

Le patrimoine militaire de la ville ne manque pas de l'impressionner, particulièrement la force de **la citadelle de Vauban** dont la politique des places fortes aura un écho fort dans son oeuvre. Et lorsqu'il revient à Arras après la Libération, le 1er octobre 1944, acclamé par la foule, il écrit :



## INFOS ARRAS

- **La Citadelle d'Arras - Boulevard Vauban - 03 21 51 26 95**  
[arraspaysdartois.com/les-incontournables/la-citadelle-darras/](http://arraspaysdartois.com/les-incontournables/la-citadelle-darras/)
- **Office de Tourisme d'Arras - Hôtel de Ville - Place des Héros - 03 21 51 26 95**  
[arraspaysdartois.com/](http://arraspaysdartois.com/)
- **Carrière Wellington - Rue Arthur Deletoille - 0321512695**  
[carrierewellington.com](http://carrierewellington.com)

**« PAR ARRAS JE REVINS DANS LA CAPITALE DE MES RÉOLUTIONS »**



Plaque sur le pont Charles de Gaulle - Dinant



**3**

**1914-1916 :**

**LA GRANDE GUERRE DE CHARLES DE GAULLE DANS L' AISNE**  
*MATURATION DU SENS TACTIQUE MILITAIRE ET POLITIQUE DU FUTUR GÉNÉRAL*

La Première Guerre mondiale a profondément marqué le jeune officier du 33<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie d'Arras qu'était **Charles de Gaulle** et est indispensable pour comprendre son analyse et le reste de sa prolifique carrière, or celle-ci s'est passée en grande partie dans notre région.

Bataille de la Somme (juillet 1916), Chemin des Dames et bataille d'Arras (avril-mai 1917), Armistice de Rethondes (11 novembre 1918) : tous ces noms ancrés dans la mémoire collective correspondent aux phases capitales du conflit mondial. Les plus sanglantes aussi ; et les mémoriaux dressés à Thiepval,

Villers-Bretonneux, l'Historial de Péronne, la Caverne du Dragon, la carrière Wellington, la clairière de l'Armistice (...) témoignent autant du lourd tribut payé par la région que de l'insurable capacité de résilience de ses habitants. Ici, se relever est un devoir érigé en valeur.

Lorsque la guerre est déclarée le 3 août 1914, le jeune lieutenant semble impatient de connaître son baptême du feu, cependant il ne quitte pas Arras sans regret et note : *Adieu mon appartement, mes livres, mes objets familiers. Comme la vie paraît plus intense, comme les moindres choses ont du relief, quand peut-être tout va cesser.* Son baptême du feu il le reçoit en Belgique, à Dinant, où il est blessé. Sur le pont qui enjambe la Meuse, une plaque rappelle sa bravoure.

A quelques mètres de la maison où il se réfugia, le genou fracassé par un tir allemand, se dresse une statue à son effigie, haute de 2,50 mètres.

Évacué, il ne retrouve le front que le 17 octobre à **Pontavert** sur la rive droite de l'Aisne, près du chemin des Dames où il reçoit le commandement de la 7<sup>ème</sup> compagnie.



Capitaine De Gaulle en 1915  
 ©Fondation Charles de Gaulle



Berry-au-Bac, le monument des chars d'assaut

Il connaît alors les exaltations et le découragement de tous les Poilus, il écrit à son père : *Nous faisons la guerre de sape et occupons de temps en temps une tranchée ennemie, mais cinquante mètres derrière il y en a une autre. De temps en temps [...], fusillades épouvantables d'une tranchée à l'autre sans aucun résultat bien entendu.* Cependant le 10 février 1915 il est nommé capitaine et il se plaît dans son régiment de *gars du nord* commandé par le lieutenant-colonel Boud'hors. De Gaulle est stationné au Bois des Buttes où se trouve également en 1915 Roland Dorgelès, l'auteur des *Croix de bois* et où sera blessé d'un obus à la tête Guillaume Apollinaire un an plus tard. Blessé à l'oreille le 6 mars, puis à la main le 10, il est évacué au Mont Dore pour y être soigné. En octobre 1915, le voilà à **Berry-au-Bac** prenant le commandement de la 10<sup>ème</sup> compagnie et effectuant, avec un entrain qui lui vaudra les félicitations de son supérieur, tous les travaux de terrassement et de camouflage des positions françaises. *Nous voici reparti pour la défensive et certains croient que c'est pour tout l'hiver* écrit-il. Son instinct ne le trompe pas et le pénible quotidien du Poilu enterré dans ses tranchées ne l'épargne pas. Lors d'une crue de l'Aisne, le 8 décembre 1915 il décrit avec l'humour qui le caractérisera plus tard des conditions de vie d'une dureté inouïe : *Nous vivons dans l'eau comme des grenouilles, et pour en sortir, il nous faut coucher dans nos abris sur nos lits suspendus.*

La présence de Charles de Gaulle sur les lieux même de la première bataille de blindés français deux ans avant celle-ci est fascinante comme le note Marc Fosseux, qui y voit un clin d'œil de l'histoire comme une confirmation de la vocation visionnaire de celui qui, dans ses ouvrages de l'entre-deux-guerres, **n'aura de cesse de promouvoir l'importance de l'arme blindée. Cela montre à quel point son expérience de la guerre sur le front picard fut importante dans la maturation de son analyse militaire et politique.** Fait prisonnier en 1916 à Douaumont, il passa la fin de la guerre en captivité non sans essayer de s'évader par cinq fois, mais il revint dans l'Aisne lors de la Seconde Guerre mondiale et, en 1951, il présida la cérémonie au monument aux morts des chars d'assaut à **Berry-au-Bac**, comme un panneau le rappelle et lorsqu'on lui parla de ces moments épiques il dit avec une certaine pudeur, peut-être alourdie de souvenirs :

**« JE CONNAIS BIEN CES LIEUX  
POUR Y AVOIR VÉCU ET COMBATTU »**



## INFOS AISNE

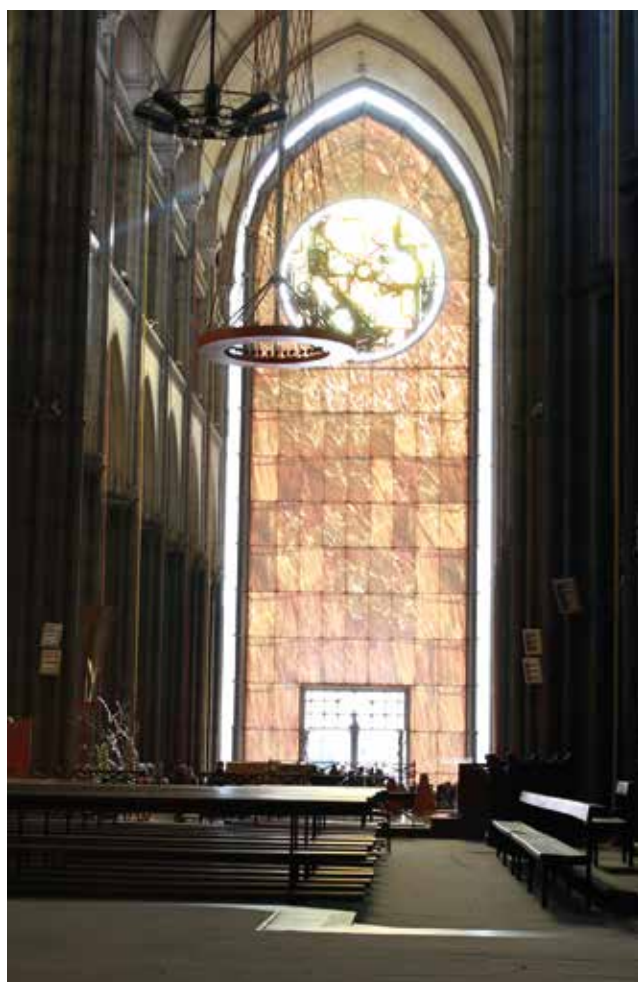
- Le Musée de la Grande Guerre - Place André Audinot - PERONNE  
03 22 83 14 18 - [historial.fr/](http://historial.fr/)
- La Caverne du Dragon - Chemin des Dames - OULCHES-LA-VALLÉE-FOULON  
03 23 25 14 18 - [chemindesdames.fr/fr](http://chemindesdames.fr/fr)
- Office de Tourisme de Laon - Place du Parvis Gaultier de Mortagne - LAON  
03 23 20 28 62 - [tourisme-paysdelaon.com/](http://tourisme-paysdelaon.com/)
- Mémorial de l'Armistice - Route de Soissons - COMPIEGNE - 03 44 85 14 18  
[musee-armistice-14-18.fr/](http://musee-armistice-14-18.fr/)
- Office de Tourisme de Compiègne - Place de l'Hôtel de Ville - COMPIEGNE  
03 44 40 01 00 - [compiègne-tourisme.fr/](http://compiègne-tourisme.fr/)



« SE RÉUNIR POUR FAIRE LE BIEN,  
EXERCER LA CHARITÉ ENVERS CEUX QUI SOUFFRENT,  
DONNER DU PAIN À CEUX QUI EN MANQUENT. »

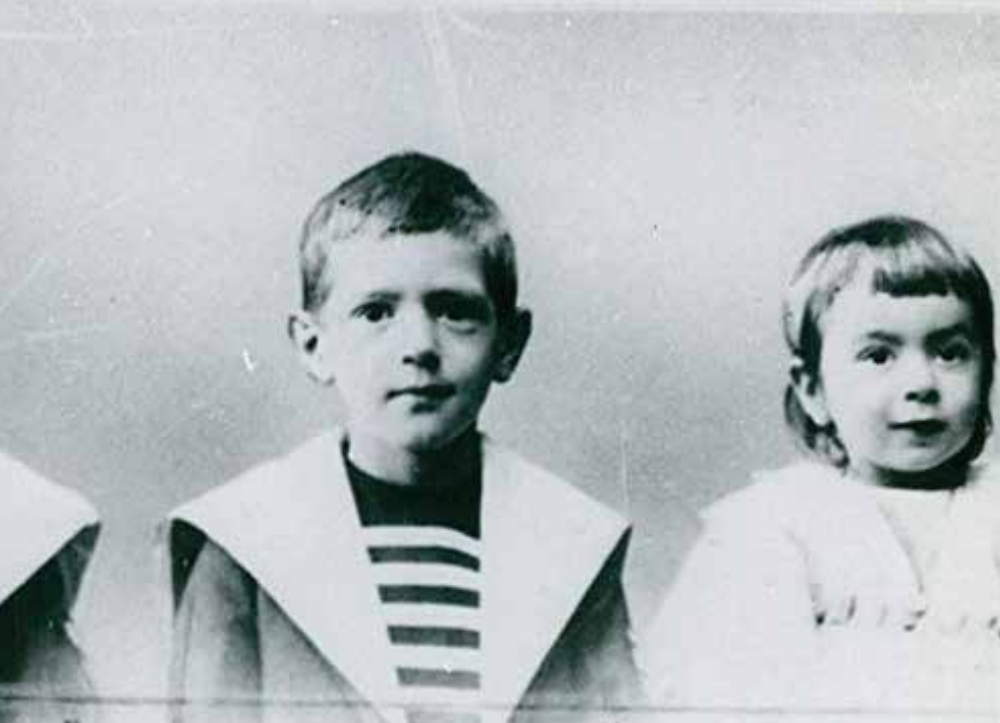
## 4 DE GAULLE INDUSTRIEL ET ÉCONOMISTE

SA VISION DE L'HOMME, DE LA SOCIÉTÉ, DE LA RELATION AU TRAVAIL



Notre-Dame de la Treille, Lille

L'ambiance de la **rue Princesse** et de l'enfance lilloise du général de Gaulle a beaucoup influencé son approche sociale. En effet, si aujourd'hui les alentours de la maison natale du général semblent respirer un calme aisé, il n'en était rien alors et autour de la maison régnait une grande agitation, fruit d'une véritable mixité sociale dans ce quartier où les usines côtoyaient les estaminets, les courées et les maisons bourgeoises. C'était selon Michel Marcq *un quartier populaire avec le canal de la Basse-Deûle et ses entrepôts, les abattoirs et leurs parcs à bestiaux, les usines ; un quartier envahi par le mouvement des marinières, des manœuvres chargeant et déchargeant les péniches ainsi que par les allées et venues des pensionnaires de l'hôpital général.* La famille maternelle de Charles de Gaulle appartient à cette bourgeoisie lilloise de patrons d'usine très catholique - sa mère va à la messe tous les matins à 7 heures à l'église Saint-André - qui a donné un écho important à la doctrine sociale de l'Église en faveur des plus démunis. Son grand-oncle, Charles Kolb-Bernard, député puis sénateur de Lille, créateur du Collège de Marcq et de l'œuvre de la cathédrale **Notre-Dame de la Treille** était le fondateur de la conférence Saint Vincent de Paul de Lille dont le règlement écrit de sa main marquait ses ambitions sociales et charitables : Chez les Maillot, on vit cette conscience sociale, Marie-Agnès la sœur du général se rappelle cette anecdote de la vie rue Princesse à Lille : *Nous n'étions pas gâtés !*



Bassin minier, chevalement



Charles de Gaulle, au centre et ses frères et soeurs vers 1899

*Je me souviens que l'on coupait les poires et les oranges en deux « il faut qu'il en reste pour la cuisine » répétait ma mère chaque fois que nous voulions reprendre d'un plat. Elle pensait toujours à la cuisine, au personnel. C'était chez elle un véritable souci.*

Cette fibre sociale va se développer chez le jeune Charles de Gaulle lors de son service au 33<sup>ème</sup> RI d'Arras où il côtoie des hommes de tous milieux sociaux et où il va être amené à prendre conscience lors d'opérations de maintien de l'ordre de la difficile condition ouvrière notamment dans le Bassin Minier qui sera l'élément emblématique de sa politique sociale de l'après-guerre.

Plus tard, sous-lieutenant au même régiment, il assiste à sa première grève des mineurs à Lens.

*Je fus extrêmement frappé, raconte-t-il, par cette scène. Les femmes des mineurs étaient là, les visages étaient tristes [...]. Cela [...] signifiait une grève longue, c'est-à-dire plus de pain à la maison, c'est-à-dire la misère...*

Un de ses grands combats politique fut la Participation ouvrière à l'entreprise. Si l'Association capital-travail est un thème fort du catholicisme social, il n'est pas interdit d'y voir l'influence de la région sur le général, notamment celle de l'expérience du **Familistère de Guise** qui faisait rentrer certains ouvriers dans le capital de l'entreprise.

*Voilà*, proclame de Gaulle homme d'état, **la grande réforme qu'il faut proclamer, organiser, mettre en pratique.** Il déclare plus tard en 1950 **c'est bien la question sociale, toujours posée, jamais résolue, qui est à l'origine des grandes secousses que l'Univers a subies depuis trente-cinq ans.**

Après la Libération, il veut promouvoir un nouvel ordre social qu'il appelle la démocratie sociale. À Lille le 1<sup>er</sup> octobre 1944 il proclame : *Nous avons bien souffert, nous avons bien été humiliés. Nous allons montrer au monde entier, nous allons montrer à nous-mêmes que cette souffrance et cette humiliation nous ne les avons pas éprouvées pour rien.*

La Libération c'est aussi le constat d'une France éprouvée par la guerre, les logements dévastés, l'industrie presque à l'arrêt et la condition ouvrière pire encore qu'avant-guerre. Aussi, à la tête du Gouvernement Provisoire se lance-t-il **dès 1944 dans un combat acharné pour rétablir la production et à travers cela le niveau de vie des Français, et c'est encore une fois dans le Nord qu'il vient chercher l'impulsion emblématique de sa politique.**



Familistère de Guise

## INFOS

• La Fosse d'Haillicourt – Rue de la Lampisterie – HAILLICOURT – 03 21 52 96 52  
[tourisme-bethune-bruay.fr/venez-en-groupes/groupes-scolaires/se-souvenir-de-14-18/balade-sur-l-ancienne-fosse-6-d-haillicourt-et-les-terris-du-pays-a-part-1044394](http://tourisme-bethune-bruay.fr/venez-en-groupes/groupes-scolaires/se-souvenir-de-14-18/balade-sur-l-ancienne-fosse-6-d-haillicourt-et-les-terris-du-pays-a-part-1044394)

• Office de Tourisme de Béthune-Bruay – 3 rue Aristide Briand – BETHUNE  
 03 21 52 50 00 – [tourisme-bethune-bruay.fr/](http://tourisme-bethune-bruay.fr/)

• Le Familistère Godin Cité Familistere – GUISE – 03 23 61 35 36  
[familistere.com/fr](http://familistere.com/fr)

• Le centre Historique minier – Fosse Delloye – Rue d'Erchin – LEWARDE  
 03 27 95 82 82 – [chm-lewarde.com/fr/](http://chm-lewarde.com/fr/)



Le terril d'Haillicourt

Il lance en effet en 1944, la Bataille du charbon dans le Bassin minier pour mettre fin aux pénuries énergétiques que connaît la France. À Béthune, le 11 août 1945 devant 30 000 personnes il se montre enthousiaste : *Nous avons aujourd'hui 75% de notre production de charbon de 1939, bientôt ce sera 100% et d'avantage.* On annonce comme objectif d'atteindre 100 000 tonnes de charbon par jour. En juin 1946, Auguste Lecoer, maire de Lens et sous-secrétaire d'État au charbon promulgue le *statut du mineur*, qui garantit à ceux-ci de meilleurs salaires, un logement à vie, une sécurité sociale de qualité et certains autres avantages. À l'exemple du Bassin minier une véritable course à la production s'empare de la France et de Gaulle écrit : *à partir d'à présent, ce ne sont plus seulement nos facilités d'existence, notre niveau de vie, mais bel et bien notre valeur et notre figure dans le monde qui dépendent de notre production. Hier, il n'y avait pas de devoir national qui l'emportât sur celui de combattre. Aujourd'hui, il n'y en a pas qui l'emporte sur celui de produire.*

En voyage à Douai le 26 septembre 1959 devant un impressionnant parterre de mineurs coiffés de leur casque blanc, il félicite les acteurs de la réussite économique de la France, en particulier à Douai. La veille, il avait visité la fosse d'Haillicourt et sous les applaudissements des mineurs il avait endossé la tenue des mineurs de fond et était descendu au fond de la mine pour après déclarer :

**« J'AI ÉTÉ IMPRESSIONNÉ PAR LES PROGRÈS QUI ONT ÉTÉ RÉALISÉS ICI DANS L'EXPLOITATION, DANS LES CONDITIONS DE TRAVAIL. LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE OÙ JE SUIS DESCENDU DANS UNE MINE, C'ÉTAIT IL Y A 45 ANS. C'ÉTAIT À LIÉVIN, ET VRAIMENT LE CHEMIN QUI A ÉTÉ PARCOURU PENDANT CES ANNÉES-LÀ AU POINT DE VUE DU RENDEMENT, AU POINT DE VUE DE LA MODERNISATION EST QUELQUE CHOSE D'ABSOLUMENT SAISSANT ! »**

Plus tard, lorsqu'il revint dans le nord, pour inaugurer la 41ème foire de Lille en 1966 il ne manqua pas d'insister sur l'importance de la transformation des houillères et sur celle de l'implantation d'entreprises de diversification dans la région, ainsi que sur la crise du logement.





Rencontre avec le Premier Ministre  
Winston Churchill  
Démonstration de chars  
©Bridgeman-Giraudon

## 5 D'ABBEVILLE À MONTCORNET

« C'EST À ABBEVILLE QUE J'AI ACQUIS LA CONVICTON QUE L'APPEL DU 18 JUIN ÉTAIT POSSIBLE »  
**L'HOMME DU REFUS DE LA DÉFAITE**



Lorsqu'éclate la Seconde Guerre Mondiale, le colonel de Gaulle n'est plus le jeune officier sorti de Saint-Cyr qui rêve de connaître le feu. Il est déjà une personnalité qui compte dans l'armée. Sa proximité entre deux guerres avec le maréchal Pétain lui a permis d'enseigner à l'École de Guerre et de trouver un cadre pour développer sa pensée tactique. Il a publié *La Discorde chez l'ennemi* en 1924, *Le Fil de l'épée* en 1932, *Vers l'armée de métier* en 1934 et *La France et son armée* en 1938, ouvrages dans lesquels il a pu déployer son esprit tactique, ses conceptions stratégiques et l'importance qu'il accorde à l'arme blindée. Il défend l'idée d'une guerre de mouvement menée par des soldats de métier appuyés par des blindés. Cela lui vaut l'admiration d'Hitler qui s'inspire de ses conceptions. Alain de Boissieu, gendre du général de Gaulle, trouvera d'ailleurs en mai 1945 dans les ruines du Berghof, la résidence d'Hitler à Berchtesgaden un ouvrage de Charles de Gaulle annoté de la main du Führer.

En 1940 il commande le 507<sup>e</sup> régiment de chars de combat à Metz, il a pu depuis 1937 faire connaissance avec son arme de prédilection. Le 11 mai 1940 en pleine offensive allemande, il prend le commandement de la 4<sup>e</sup> division cuirassée, la plus importante unité de blindés française.

Buste et plaque en l'honneur du Général de Gaulle, Huppy



Monument Européen d'Huppy édifié en 1990

*Allez, de Gaulle ! Pour vous, qui avez, depuis longtemps, les conceptions que l'ennemi applique, voilà l'occasion d'agir,* lui dit le général Georges en l'envoyant vers **Laon** où il doit stopper l'offensive allemande.

Il installe alors son poste de commandement à Bruyères au sud de **Laon** et constate le désastre de *ce peuple éperdu et de cette déroute militaire*. Ah ! c'est trop bête ! dit-il alors *dans ses Mémoires de Guerre, la guerre commence infiniment mal. Il faut donc qu'elle continue. Il y a, pour cela, de l'espace dans le monde. Si je vis, je me battrai, où il faudra, tant qu'il faudra, jusqu'à ce que l'ennemi soit défait et lavée la tache nationale. Ce que j'ai pu faire, par la suite, c'est ce jour-là que je l'ai résolu.*

Alors qu'il monte avec ses troupes peu entraînées à combattre ensemble vers **Montcornet**, il parcourt les terres de cette **Thiérache** qui a vu passer tant d'invasions depuis le Moyen-Âge et se forge son refus de la défaite, à l'image de ces églises fortifiées que rien n'a pu abattre. À **Montcornet**, il parvient à repousser les Allemands et remporte une des rares victoires de l'Armée française lors de la bataille de France. Un monument surmonté d'un char AMX-13 à l'entrée du village sur la D946 rappelle cette victoire et le département de l'Aisne envisage de dresser un monument en l'hommage des combattants de 1940.

Le 25 mai, il est nommé général de brigade à titre temporaire et le 28 mai, il arrive devant **Abbeville** pour réduire une poche ennemie. Il prend **Huppy** aux mains des Allemands le 29 mai et y

installe son PC dans le château comme le rappelle une plaque et un buste du général installés sur le mur d'enceinte donnant sur le porche de l'église. C'est là que le flambeau de l'espérance se ranime chez lui. Il l'écrit : *Dans mon cantonnement de Picardie, je ne me fais pas d'illusions. Mais j'entends garder l'espérance. Si la situation ne peut être, en fin de compte, redressée dans la métropole, il faudra la rétablir ailleurs.*

De Gaulle est nommé sous-secrétaire d'État à la Défense nationale du gouvernement Reynaud le 6 juin et commence le chemin qui mènera à l'appel du 18 juin. Mais la bataille de France passée dans **les Hauts-de-France** marquera pour le général de Gaulle l'entrée en résistance, le refus de la défaite.





Discours de Charles De Gaulle à Huppy en 1949

Le colonel Colombani qui commande le 501<sup>e</sup> Régiment de chars de Combat de Mourmelon, dépositaire de la mémoire du général de Gaulle dans l'armée, explique que l'exemple de la bataille de France du général entre **Montcornet** et **Abbeville** est toujours enseigné dans le régiment durant les cours donnés aux sous-officiers à la fois pour son côté tactique, mais également pour le refus de la défaite prôné par le général.

*Les combats n'étaient pas des combats de masse mais au contraire des combats très fins* explique le colonel Colombani. Après la guerre, le général de Gaulle revint victorieux en **Picardie** sur les lieux de ses premiers combats et lors d'une visite à **Huppy** le 29 mai 1949, il rappela dans un discours l'importance de ces lieux dans la genèse de la Libération : *Mais c'est de ces événements-là, je vous le dis ici à Huppy, c'est de ces événements-là qu'est partie une autre histoire, qui fut la lente, longue,*

*de notre redressement militaire, jusqu'à aboutir à participer aux victoires alliées de 1944 - 1945.* C'est pourquoi fut édifié dans cette commune de la Somme en 1990 le monument Européen qui rend hommage à tous les combattants de la bataille d'Abbeville et scelle la réconciliation franco-allemande.



## INFOS

- **Le musée de la résistance - 2 Chemin Saint-Georges - BONDUES**  
03 20 28 88 32 - [ville-bondues.fr/musee/](http://ville-bondues.fr/musee/)
- **Le Musée de la Résistance et de la Déportation de Picardie**  
5 Place Carnegie TERGNIER - 03 23 57 93 77 - [mrdp-picardie.com/](http://mrdp-picardie.com/)
- **LE Château d'Huppy - 3 rue des Moulins - HUPPY - 03 22 28 56 34**  
[chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-somme-chateau-a-huppy-chateau-de-huppy.html](http://chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-somme-chateau-a-huppy-chateau-de-huppy.html)

## LE 501<sup>EME</sup> RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT

Le 501<sup>e</sup> régiment de chars de combats commandé par le colonel Colombani est l'héritier des traditions du 507<sup>e</sup> RCC commandé en 1940 par le général de Gaulle et il en perpétue la mémoire au sein de l'armée, mais aussi auprès du public, notamment auprès des publics scolaires en collaboration avec la Fondation Charles de Gaulle. Il prendra part également aux nombreuses commémorations de l'année Charles de Gaulle dans les Hauts-de-France. Le régiment fut créé dans la région le 20 mai 1918 après la bataille de Berry-au-Bac le 16 avril 1917, première bataille de chars française et garde la mémoire du chef d'escadron Bossut, un autre nordiste né à Roubaix, et père de l'action des chars de combat lors de la Première Guerre Mondiale. Sa statue à Roubaix se situe sur le boulevard Charles de Gaulle, comme un clin d'oeil rapprochant deux grands soldats réunis par leur passion pour l'arme blindée.



Dunes de la Slack - Wimereux



## 6 CÔTE D'OPALE : L'AMOUR DES GRANDS ESPACES QUI LIBÈRENT LA PENSÉE



Villas et cabines de plage à Wimereux

Charles de Gaulle est un homme des grandes marées. Le biographe Jean Lacouture évoque *« un homme de gros temps, celui qu'il a connu sur la plage de Wimereux quand son père Henri de Gaulle, pour y retrouver ses enfants, devait tenir à deux mains son gibus. Un homme des tempêtes qui aura constamment recours, écrivain, aux métaphores maritimes... »*

Si dans la famille de Gaulle on vient passer toutes les vacances à Lille, l'été est la saison propice au déplacement vers la mer et la Côte d'Opale avec ses longues plages, ses embruns et sa lumière si particulière est toute choisie pour laisser gambader l'imagination sans limites du jeune Charles. L'on va d'abord à **Malo** où l'on se retrouve dans cette petite maison flamande de **Rosendaël**, appelée Moederhof. Puis Henri de Gaulle loue vers les six ans de Charles de Gaulle la villa Les Tilleuls à **Wimille**. Les journées sont bien remplies : plage le matin, devoir de vacances en début d'après-midi, et le goûter dans une ferme aux alentours « où l'on dégustait un fromage du pays et un peu de pain frais ». Mais c'est surtout à **Wimereux** que les souvenirs sont les plus nombreux. La famille de Gaulle se rend alors à la villa Saint-Patrick, rue Saint-Maurice construite vers 1900 par Jules et Lucie Maillot, la marraine de Charles.



Cap Blanc Nez

La maison compte six pièces, deux étages, des écuries, un jardin potager et un jardin d'agrément, lieu de toutes les batailles imaginaires du jeune Charles de Gaulle qui y passe les vacances d'été avec ses cousins Corbie. Sa chambre est dans une mansarde avec une vue imprenable sur la plage de la Digue, mais aussi sur la colonne Napoléon devant laquelle il rêve de grandeurs impériales et de victoires militaires. Le nom même de la villa comme les volets verts qu'elle arbore fièrement ne sont pas sans évoquer les racines irlandaises de la famille Maillot, racines qu'ira rechercher le général de Gaulle lors de son célèbre voyage en Irlande en 1969. Alors qu'il vient de quitter le pouvoir, le Général marche sur la terre des Mac Cartan, lointains ancêtres de Julia, sa grand-mère de Lille. **On se croirait sur une immense plage de la Côte d'Opale... Là où de Gaulle, homme d'action et de réflexion, pouvait, à l'infini, développer sa pensée.** Car le général de Gaulle aime la mer, ses humeurs et les paysages infinis de la Côte d'Opale. Son style est plein de ces métaphores maritimes qu'il a apprivoisées lors de longues marches vers le **Cap Gris-Nez** et le **Cap Blanc-Nez**. De ces hauteurs on aperçoit l'Angleterre, on peut presque la toucher, y débarquer, aimable clin d'oeil de l'histoire à l'homme de l'appel du 18 juin.

Sa femme Yvonne, originaire de **Calais**, passe également ses vacances à **Wimereux**. Voici ce qu'elle écrit à son frère alors qu'elle est tombée sous le charme de celui qui deviendra son époux : *« Figure-toi qu'il a passé plusieurs fois ses vacances à Wimereux [...] et coïncidence curieuse - le monde est vraiment petit - il allait souvent jouer au château de Fouquetone où il rencontrait nos amis intimes de la famille Legrand. »*

Après son mariage, Charles de Gaulle va deux ans de suite passer ses vacances à **Wissant**, à la villa Antoinette d'abord, puis à la villa Wissantaise ensuite. Les Vendroux louent une villa non loin ce qui contribuera à rapprocher le général de Gaulle et son beau-frère Jacques Vendroux. C'est là qu'inspiré par le paysage, il écrit une grande partie de son premier ouvrage : *Le fil de l'Épée*. *« J'ai toujours aimé l'immensité de la mer... confie-t-il, Il me semble que ma pensée se développe mieux quand mon horizon n'est pas bouché ! »*. Jusqu'à la fin de sa vie, lors de chacun des séjours familiaux à **Calais**, Charles de Gaulle ira marcher sur les plages entre **Sangatte** et le **Cap Blanc-Nez**, entre **Wissant** et le **Cap Gris-Nez**.

**« J'AI TOUJOURS AIMÉ L'IMMENSITÉ DE LA MER...  
IL ME SEMBLE QUE MA PENSÉE SE DÉVELOPPE  
MIEUX QUAND MON HORIZON N'EST PAS BOUCHÉ ! »**



## INFOS

• Office de Tourisme de la Terre des 2 Caps - Place de la Mairie - WISSANT  
03 21 82 48 00 - [terredes2capstourisme.fr/fr/fr/accueil/](http://terredes2capstourisme.fr/fr/fr/accueil/)

# 7 CALAIS ET DE GAULLE : UN INDÉFECTIBLE ATTACHEMENT



Sur la **place d'Armes de Calais**, à l'ombre de la haute **tour de Guet**, vestige du Calais ancien, se dresse une statue originale qui représente le général de Gaulle en promeneur au bras de son épouse Yvonne Vendroux. Cette sculpture, oeuvre d'Élisabeth Cibot s'inspire d'une visite du couple présidentiel en 1959 et montre à quel point **la relation entre le général de Gaulle et Calais fut unique et si particulière**. Elle le fut avant toute chose car elle est la ville natale d'Yvonne, son épouse et son soutien, fort dans les instants tragiques et les traversées du désert, autant qu'effacé sous les ors de la République. La famille Vendroux est une vieille famille calaisienne, d'origine néerlandaise, le nom van Droeg est devenu Vendroux. **Les deux familles ont comme autre point commun, note Marc Fossex d'être des familles patriotes et très catholiques**. Lorsqu'Yvonne naît à **Calais** le 25 mai 1900, les auspices du grand destin de son mari sont déjà là et elle reçoit pour son baptême, comme un clin d'oeil de l'histoire, le voile en point d'Angleterre donné à un de ses ancêtres Leveux, maire de Calais, par Marie Stuart de passage dans la ville.

Fille de la bourgeoisie catholique calaisienne, elle passe son enfance dans la maison familiale de la rue Leveux (encore un ancêtre, maire durant la Révolution), puis elle étudie au pensionnat Notre-Dame de **Calais** et finit par rencontrer en octobre 1920 un jeune officier de retour de Pologne qui l'invite au bal de Saint-Cyr : Charles de Gaulle. **Ce sera lui ou personne** proclame-t-elle à ses parents et tout va alors très vite.



## INFOS CALAIS

- La Cité de la Dentelle et de la Mode - 135 Quai du Commerce - 03 21 00 42 30 [cite-dentelle.fr/fr/](http://cite-dentelle.fr/fr/)
- L'Eglise Notre Dame - 17 rue Notre Dame - 03 21 36 38 23 - [paroisses-calais.fr/](http://paroisses-calais.fr/)
- Office de Tourisme de Calais - 12 boulevard Clémenceau - 03 21 96 62 40 [calais-cotedopale.com/](http://calais-cotedopale.com/)

Fiancés le 11 novembre 1920, ils se marient le 7 avril 1921 sous les voûtes de l'église Notre-Dame de Calais qui, témoin de l'histoire, rappelle tant les grands édifices gothiques anglais.

Il n'en n'aurait pas fallu beaucoup plus pour attacher Charles de Gaulle à **Calais**, mais il y a aussi une véritable histoire d'amitié avec le frère aîné d'Yvonne, Jacques Vendroux qui fut député du Pas-de-Calais, puis maire en 1945, et de 1959 à 1969. PDG de la biscuiterie familiale, il s'attacha très tôt à son beau-frère avec qui il développa une relation privilégiée. Les allemands ne s'y trompèrent pas et connaissant ses liens avec de Gaulle, l'internèrent en 1940 dans un oflag de Silésie. À peine libéré, il s'engagea dans la Résistance aux côtés de son beau-frère et fut son relais fidèle dans le Nord-Pas-de-Calais.

**À la Libération, lors d'un voyage triomphal à Calais, et face aux acclamations, Charles de Gaulle lui lança en boutade « vous devriez vous lancer en politique, les Calaisiens vous aiment bien ».**

Lors de ce voyage, le 12 août 1945 la ville martyrisée panse encore ses blessures de guerre, mais 35 000 personnes sont venues pour acclamer le général. Nord Littoral écrit : *Nous allons mieux connaître l'homme qui le 18 juin 1940 éleva [...] cette voix providentielle.* Le général triomphant descend le boulevard Jacquart entouré de la même façon qu'il avait descendu les Champs-Élysées lors de la Libération de Paris. D'ailleurs on a dressé autour du boulevard 12 arcs de triomphe qui portent les noms des principales villes du Calaisis. Le général reviendra de nombreuses fois en privé, madame de Gaulle étant très attachée à sa ville natale (la plupart de ses dames de compagnie sont du Calaisis), mais il fera deux autres visites officielles : le 24 septembre 1959 et le 25 avril 1966. En 1959, accompagné de son épouse il se rend devant les ruines de l'église Notre-Dame où il s'est marié. C'est d'ailleurs grâce à l'insistance d'Yvonne que l'église fut restaurée. Aujourd'hui une plaque commémore le mariage des époux de Gaulle et cette phrase tirée des Mémoires d'espoir éclaire sur le rôle de cette infatigable calaisienne :

**« POUR VOUS YVONNE  
SANS QUI RIEN NE SE SERAIT FAIT »**





La maison natale de la rue Princesse va retrouver l'apparence et les couleurs exactes qu'a connues le général, enfant. Le financement de la rénovation est complété par une levée de fonds privés, au moyen de mécénat d'entreprise et d'une collecte de dons. Pour faire un don : <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/maison-natale-charles-de-gaulle-a-lille>

# CITATIONS ...

**P.5** : «*Nous autres Lillois, ce sont les vérités que nous regardons en face, beaucoup plus que nous ne goûtons les formules* » : Discours de Charles de Gaulle à Lille 30 septembre 1944 que j'ai trouvée pour ma part dans : Michel-Pierre CHÉLINI : « De Gaulle, La résistance et l'économie du Nord-Pas-de-Calais » in Stéphane CUVÉLIER (dir.) De Gaulle, Vendroux, La Résistance dans le Nord de la France [Colloque] actes du 8e colloque européen des pays du calaisis, Arras, 2013, p.29

**P.6** «*C'est à Lille, dans ces provinces de la zone occupée les plus riches et les plus peuplées de la métropole, que nous trouvons les meilleurs soutiens* » citation exacte : « Il ne serait pas juste d'apprécier notre véritable position d'après l'atmosphère à Vichy ou à Casablanca. C'est à Lille, dans ces provinces » in Pierre PIERRARD. « Le Nord et Lille dans la vie de Charles de Gaulle », in Charles de Gaulle, la jeunesse et la guerre 1890-1920, [Colloque] Paris Plon, 2001, p. 17-21 - Contexte, memorandum destiné au gouvernement américain en 1942 afin d'éclairer le soutien intérieur de la Résistance Gaullienne.

**P.8** «*par Arras je revins dans la capitale avec mes résolutions* » Charles DE GAULLE, Mémoires de Guerre, t.3 « Le Salut 1944-46 », p.27 Paris 1969  
contexte : visite officielle dans le Bassin Minier le 1er octobre 1944 (le lendemain de la visite à Lille de la 1<sup>ère</sup> citation)

**P.10** «*Je connais bien ces lieux pour y avoir vécu et combattu* » Franck VILTART, « Une certaine idée de la guerre, Charles de Gaulle au chemin des Dames » in La lettre du Chemin des Dames, octobre 2015 Contexte: phrase prononcée le 15 avril 1951 lors d'une cérémonie annuelle au monument des Chars d'assaut de Berry-au-Bac durant le voyage de la campagne des législative de 1951.

**P.11** «*Se réunir pour faire le bien, exercer la charité envers ceux qui souffrent, donner du pain à ceux qui en manquent.* » Pierre PIERRARD « Un grand bourgeois de Lille : Charles Kolb-Bernard (1798-1888) » p.381-425 in La Revue du Nord n°190, 1966. Contexte : règlement de la conférence Saint-Vincent de Paul implantée à Lille par Charles Kolb Bernard en 1850 donne une idée des idées sociales de la Bourgeoisie catholique lilloise puisque Charles Kolb-Bernard est apparenté à de Gaulle et que lui même en 1962 lors d'un voyage en Allemagne note sa fierté d'appartenir à cette famille Kolb originaire du pays de Bade.

**P.13** «*J'ai été impressionné par les progrès qui ont été réalisés ici dans l'exploitation, dans les conditions de travail. La première fois de ma vie où je suis descendu dans une mine, c'était il y a 45 ans. C'était à Liévin, et vraiment le chemin qui a été parcouru pendant ces années-là au point de vue du rendement, au point de vue de la modernisation est quelque chose d'absolument saisissant !* » visite du Général de Gaulle à Haillcourt, le 25 Septembre 1959 au siège 6 de Bruay, transcription in Fresqueina.fr (<https://fresqueina.fr/memoires-de-mines/fiche-media/Mineur00348/visite-du-general-de-gaulle-a-haillcourt.html>) contexte : troisième visite d'un Président de la République française auprès des mineurs.

**P.18** «*J'ai toujours aimé l'immensité de la mer... Il me semble que ma pensée se développe mieux quand mon horizon n'est pas bouché !* » Charles de Gaulle - Lettre à son beau-frère Jacques Vendroux

**P.20** «*pour Yvonne sans qui rien ne se serait fait* » Stèle érigée devant la cathédrale Notre-Dame en souvenir du mariage du général de Gaulle et d'Yvonne Vendroux. Célèbre le rôle politique d'inspiratrice de la femme du général en vérité cette citation provient de la dédicace faite par Charles de Gaulle à sa femme sur le premier exemplaire de Mémoires d'Espoir sous cette forme « Pour vous Yvonne, sans qui rien ne se serait fait »

## INFORMATIONS PRATIQUES

Tous les articles et l'agenda de l'année de Gaulle sur le site  
de la Région Hauts-de-France  
[degaulle2020.hautsdefrance.fr](http://degaulle2020.hautsdefrance.fr)

[hautetfort-hautsdefrance.com](http://hautetfort-hautsdefrance.com)

Fondation De Gaulle - 5 Rue de Solferino à Paris  
Tél. 01 44 18 66 77 - [charles-de-gaulle.org](http://charles-de-gaulle.org)

Maison natale Charles de Gaulle - 9 Rue Princesse à Lille  
Tél. 03 59 73 00 30  
[charles-de-gaulle.org/les-lieux-gaulliens/la-maison-natale-charles-de-gaulle](http://charles-de-gaulle.org/les-lieux-gaulliens/la-maison-natale-charles-de-gaulle)



Région  
Hauts-de-France

CÉLÉBRER

HAUT & FORT

HAUTS-DE-FRANCE

Partagez vos émotions avec #hautetfort  
[www.hautetfort-hautsdefrance.com](http://www.hautetfort-hautsdefrance.com)

**Degaulle2020.hautsdefrance.fr**  
**#DeGaulle2020**

CÉLÉBRER

**HAUT & FORT**

HAUTS-DE-FRANCE

